

3 Réduction et théorème d'Hoare-Allison

1. Look at the Hoare-Allison diagonalization proof in the lecture slides. Why does the Hoare-Allison theorem not apply to a formalism that allows one to compute non-total functions ?

Réponse : Lorsqu'on modifie la fonction $diag(n) = interpret(n, n)$:

$$diag_mod(n) = interpret(n, n) + 1$$

L'expression « $interpret(n, n) + 1$ » ne fait pas nécessairement toujours sens (si pour un certain $n \in \mathbb{N}$, $P_n(n)$ ne termine pas).

Si on décide de forcer cette étape en posant $\perp + 1 = \perp$, c'est l'étape suivante de la démonstration qui ne fonctionne plus. En effet, l'égalité $diag_mod(n) = interpret(n, n) + 1$ n'est alors plus nécessairement une contradiction (si $interpret(d, d) = \perp$).

2. Let L be a (non-trivial) programming language in which the function :

$$halt_L(n, x) = \begin{cases} 1 & \text{if } P_n \text{ stops on } x \\ 0 & \text{otherwise} \end{cases}$$

is computable. Using the diagonalization, prove that the function $interpret_L(n, x)$ is not computable in L .

Réponse : Supposons par l'absurde que la fonction $interpret_L(n, x)$ est calculable dans L . Soit $P_{interpret_L}(n, x)$ le programme qui calcule cette fonction. Comme pour la preuve du théorème d'Hoare-Allison, on réalise un tableau listant tous les programmes de L et toutes les entrées possibles et on sélectionne la diagonale :

$$diag(n) = interpret_L(n, n)$$

Cette fonction est calculable dans L puisque nous avons supposé (par l'absurde) que $interpret(n, x)$ est calculable dans L . Modifions cette fonction de la façon suivante :

$$diag_mod(n) = \begin{cases} interpret_L(n, n) + 1 & \text{si } halt_L(n, n) = 1 \\ 0 & \text{si } halt_L(n, n) = 0 \end{cases}$$

Nous pouvons affirmer que cette fonction $diag_mod(n)$ est calculable dans L car la fonction $halt_L(n, x)$ est calculable dans L (par hypothèse).

Comme $diag_mod(n)$ est calculable dans L , soit d un programme de L qui calcule cette fonction. Étudions la valeur de $diag_mod(d)$:

- Si $halt_L(d, d) = 1$, alors $diag_mod(d) = interpret_L(d, d) + 1 = diag_mod(d) + 1$, ce qui est absurde.
- Si $halt_L(d, d) = 0$, alors $diag_mod(d) = 0$. Mais $halt_L(d, d) = 0$ nous dit également que $P_d(d)$ ne termine pas, autrement dit que la fonction calculée par P_d (qui est $diag_mod$) n'est pas définie en d , ce qui est absurde.

En conclusion, on arrive à une contradiction dans tous les cas. Il ne peut donc être vrai que la fonction $interpret_L(n, x)$ est calculable dans L .

3. Any complete formalism of computability must allow to compute its own interpreter. Given that the Python language is a complete formalism of computability, it implies that it is theoretically possible to compute the universal function of Python with Python. In practice, how would you proceed to write a program in Python which would compute this function ?

Réponse : Un programme qui calcule cette fonction universelle n'est rien d'autre qu'un interpréteur de Python. Il est tout à fait possible de coder un interpréteur de Python en Python (PyPy est un exemple), même si c'est tout sauf simple en pratique. Plus explicitement, voici une version élémentaire d'un tel programme :

$$P_{\text{interpret}}(n, x) \equiv \text{return compile}(n)[x]$$

Remarque. `compile` est une fonction native de Python potentiellement très dangereuse ! Faites très attention si vous décidez de jouer avec. Le code du programme Python ci-dessus est volontairement syntaxiquement incorrect.

4. *In order to prove the undecidability of a problem, we have so far used the diagonalization method. We now show a more practical method, called the reduction method. It is used to prove the undecidability (i.e. the non recursivity) of a set B , knowing the undecidability of the set A . Its principle is simple :*
1. *We build an algorithm P_A deciding A assuming the existence of an algorithm P_B deciding B . Algorithm P_A can thus use P_B as a subroutine. We say that the decidability of A is reduced to the decidability of B .*
 2. *We conclude that B is not decidable, since if B were decidable, then A would also be decidable, which is impossible by hypothesis.*

Let $H = \{(n, k) \mid P_n(k) \text{ terminates}\}$. Using the reduction method, prove that the following sets are undecidable because H is undecidable.

(a) $S_1 = \{n \mid P_n(0) \text{ terminates}\}$

Réponse : Supposons par l'absurde que S_1 est récursif. Soit $P_{S_1}(n)$ un programme qui décide S_1 . Alors le programme suivant décide $HALT$:

$$P_H(n, k) \equiv \text{return } P_{S_1}(P(x) \equiv \text{return } P_n(k))$$

C'est absurde. Il ne peut donc être vrai que S_1 est récursif.

(b) $S_2 = \{n \mid \varphi_n(k) = k \ \forall k\}$

Réponse : Supposons par l'absurde que S_2 est récursif. Soit $P_{S_2}(n)$ un programme qui décide S_2 . Alors le programme suivant décide $HALT$:

$$P_H(n, k) \equiv \text{return } P_{S_2} \left(P(x) \equiv \begin{bmatrix} P_n(k) \\ \text{return } x \end{bmatrix} \right)$$

C'est absurde. Il ne peut donc être vrai que S_2 est récursif.

(c) $S_3 = \{(n, m) \mid \varphi_n = \varphi_m\}$

Réponse : Supposons par l'absurde que S_3 est récursif. Soit $P_{S_3}(n, m)$ un programme qui décide S_3 . Alors le programme suivant décide $HALT$:

$$P_H(n, k) \equiv \text{return } P_{S_3} \left(P_a(x) \equiv \text{return } 1, P_b(y) \equiv \begin{bmatrix} P_n(k) \\ \text{return } 1 \end{bmatrix} \right)$$

C'est absurde. Il ne peut donc être vrai que S_3 est récursif.

(d) $S_4 = \{n \mid \varphi_n \text{ is a non-total function}\}$

Réponse : Supposons par l'absurde que S_4 est récursif. Soit $P_{S_4}(n)$ un programme qui décide S_4 . Alors le programme suivant décide $HALT$:

$$P_H(n, k) \equiv \text{return } 1 - P_{S_4}(P(x) \equiv \text{return } P_n(k))$$

C'est absurde. Il ne peut donc être vrai que S_4 est récursif.

(e) $S_5 = \{(n, m) \mid \forall k : \varphi_n(k) \neq \varphi_m(k)\}$

Réponse : Supposons par l'absurde que S_5 est récursif. Soit $P_{S_5}(n)$ un programme qui décide S_5 . Alors le programme suivant décide $HALT$:

$$P_H(n, k) \equiv \text{return } P_{S_5} \left(P_a(x) \equiv \begin{cases} \text{while True.} \\ \text{pass} \end{cases}, P_b(y) \equiv \text{return } P_n(k) \right)$$

C'est absurde. Il ne peut donc être vrai que S_5 est récursif.